

# La région

**SUR**  
**sudouest.fr**

Une truffe du Périgord récoltée...  
au Royaume-Uni. Une première.

## Le bateau à hydrogène prend la mer

**LA ROCHELLE (17)** Un bus de mer à pile à hydrogène est testé. C'est la première fois que cette technologie embarque, en mer, sur un bateau à passagers

**PHILIPPE BAROUX**  
p.baroux@sudouest.fr

Et si Jules Verne avait vu juste ? Si l'hydrogène, comme le suggérait le célèbre auteur nantais il y a près d'un siècle et demi, était en passe de devenir une source d'énergie capitale, clé des mobilités de demain ?

À La Rochelle, depuis la fin du mois d'octobre, la réponse est induite par le déplacement du bus de mer, ce petit navire de 75 places qui transporte chaque année 165 500 passagers entre le Vieux-Port et le bassin de plaisance des Minimes.

Déjà, lors de leur mise en service il y a huit ans, « Galilée » et « Copernic », les deux bus de mer du réseau, innovaient. Il s'agissait alors de renoncer au carburant pour procéder au rechargement sur secteur, au complément solaire, et au stockage en batteries, pour rejoindre avec la seule énergie électrique le seuil du chenal portuaire.

### Une pile à combustible

Depuis la fin du mois d'octobre, « Galilée » sourit désormais à Jules Verne. Une pile à combustible à hydrogène est substituée au schéma de propulsion d'origine. Un test grandeur nature est engagé, où l'exploitation commerciale du navire est maintenue.

Hormis l'autocollant « Bienvenue à bord d'un navire propulsé à l'hydrogène » déposé sur l'une des baies du bus de mer rochelais, rien à bord ne suggère le changement. Il faut soulever un large banc sur lequel les

passagers prennent place à l'arrière, pour découvrir le cœur de l'évolution : quatre bonbonnes noires, et la pile à hydrogène à proprement parler, qui se présente sous la forme d'un caisson technique.

Très schématiquement, dans cette pile, le gaz traverse une fragile membrane. C'est lors de ce transfert que de l'électricité est produite. De l'eau est alors rejetée, mais pas de gaz carbonique.

Philippe Pallu de la Barrière, l'un des ingénieurs partenaires du projet, résumait hier lors de l'inauguration les mérites du système, au-delà des perspectives durables qu'il ouvre : « l'installation est quatre fois plus légère que les batteries », ce qui revient à dire qu'à puissance équivalente, le nouveau bus de mer pourrait embarquer une dizaine de passagers supplémentaires, se déplacer plus vite, ou profiter du gain d'autonomie pour étirer sa desserte.

« À bord, l'installation avec pile à hydrogène est quatre fois plus légère que les batteries »

Rien de tout cela durant l'expérience qui vise d'abord à évaluer dans les rugueuses conditions de l'exploitation marine la fiabilité du prototype. Les Nantais de leur côté, éprouvent une navette fluviale propulsée elle aussi à base d'hydrogène.

**La viabilité à tester**  
Aux Minimes, l'opération se double d'une station de rechargement en



Le bus de mer à hydrogène, en évolution dans le bassin de plaisance de La Rochelle. XAVIER LÉOTY/« SO »

gaz. Elle vient d'être implantée au port de plaisance. Pour cet ensemble bus et station, les porteurs du projet en ont aussi défriché les dimensions d'autorisations réglementaires.

Outre les évaluations techniques, il s'agira encore de mesurer l'acceptabilité de la pile, tant par les marins que par les clients, avec l'assurance nourrie par l'ingénieur « qu'il n'y a pas plus de danger à équiper un bateau à l'hydrogène qu'au carburant ».

Et, même si cela n'apparaît pas en première ligne, la réflexion sur la

production de l'hydrogène n'est pas délaissée. Pour l'heure dans le monde, l'essentiel du gaz est extrait à l'aide d'énergies fossiles, mais le président de la Communauté d'agglomération rochelaise Jean-François Fontaine a voulu inscrire le projet du bus de mer « en cohérence » avec le projet Atlantech, parc bas carbone de l'agglomération, où la question de la production d'hydrogène sera étudiée.

Financé à 50 % par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Agence de maîtrise de l'énergie (Ademe), ce projet dégage une autre singularité, celle

d'être cofinancé à même hauteur par un consortium d'entreprises. On y retrouve logiquement et entre autres Alternatives Énergies, la société rochelaise qui avait développé la version originelle du bus de mer. Mais aussi Michelin Recherche et Technique, dont le directeur de la branche affaires et développement, Christophe Peysson, conclut : « c'est la première fois que Michelin collabore à un tel projet dans le domaine maritime. Nous sommes très attachés à tous les sujets liés à la mobilité et notamment la mobilité durable. »

### 24 HEURES EN RÉGION

#### LIBOURNE (33)

### Le Père Noël ouvre son secrétariat

Comme c'est désormais de tradition en cette période de l'année, le Père Noël met en place son organisation logistique afin de répondre aux nombreux courriers qu'il s'apprête à recevoir. C'est demain que son secrétariat, basé à Libourne, ouvrira, avec pour assister le vieux barbu, non pas des elfes, mais des employés de la Poste. Pour qu'il puisse répondre à chacun, avec une jolie carte postale à colorier en prime, il faudra lui écrire à l'adresse suivante : « Père Noël », avant le 18 décembre, et bien sûr, ne pas oublier l'adresse de ses petits souliers au



dos de l'enveloppe. Sinon, on peut aussi le contacter par Internet – car le Père Noël a fait sa révolution numérique – sur <https://pere-noel.laposte.fr>. D'ici à ce qu'il échange son traîneau contre des livraisons par drones...

#### LA ROCHELLE

### La ville pavoise aux couleurs américaines

Cette semaine, La Rochelle célèbre le centenaire de l'arrivée des soldats américains pendant la Première guerre mondiale, à partir de 1917. Choisie comme base arrière pour la logistique, la cité portuaire accueillera, outre les militaires, des stocks d'essence et de nourriture – viande congelée, céréales –, du matériel de transport, des chevaux... Mais c'est surtout ici que les Américains décideront d'assembler des wagons livrés en kit au port de La Pallice, puis remontés sur le site de l'ancienne gare. Ce sont les prémices de ce qui deviendra l'usine d'Alstom, à Aytré. La ville comptera jusqu'à 5 800 soldats américains en 1919.

#### LITTORAL

### Le GIP inquiet pour la prévention des risques

Le Groupement d'intérêt public (GIP) Littoral aquitain s'inquiète de la volonté apparente de l'État de rogner sur les crédits du Fonds Barnier, le Fonds de prévention des risques naturels majeurs. Selon le GIP, les annexes au budget de l'État indiquent que les recettes du Fonds Barnier seraient plafonnées à hauteur de 137 millions d'euros par an. Actuellement, le Fonds Barnier gère environ 200 millions d'euros en rythme annuel. Cette amputation serait de mauvais augure pour l'indemnisation des victimes du recul du trait de côte. Aucune solution n'est en vue sur ce sujet.

#### PALOMBES

Retrouvez le tableau de comptage des palombes en page 35.



#### PYRÉNÉES

### Le blanc manteau est arrivé

Hier matin, les stations pyrénéennes arboraient leur tenue d'hiver : on relevait par exemple 15 centimètres de neige à La Pierre-Saint-Martin, où furent aperçus les premiers skieurs, la station n'étant pas encore ouverte. Au dessus, la station nivose de Météo France, à 2 150 mètres, vers le Pic d'Anie a relevé 26 centimètres, et l'on comptait jusqu'à 30 centimètres à Cautejets. PHOTO ÉTIENNE CZERNECKA/« SUD OUEST »